

LA SECTION DE CLINIQUE DE NANTES

www.sectioncliniquenantes.fr

ASSOCIATION UFORCA-NANTES POUR LA FORMATION PERMANENTE

Session 2014-2015

SECRETARIAT

1 square Jean-Heurtin
44000 NANTES
Tél. 02 28 24 09 53

Courrier électronique : bporcheret@wanadoo.fr
Site internet : www.sectioncliniquenantes.fr
N° de déclaration : 52440966544

COMITÉ

Gilles CHATENAY, Jean-Louis GAULT,
Bernard PORCHERET (Coordinateur)

ENSEIGNEMENTS

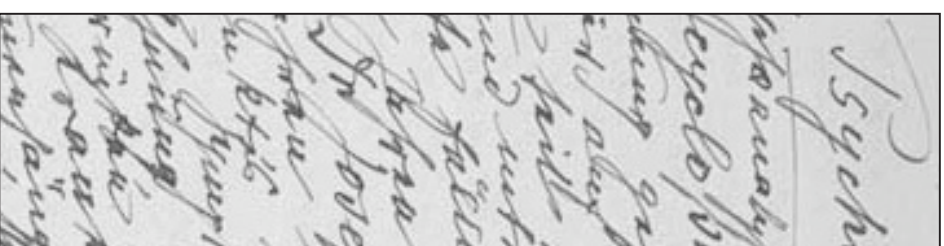
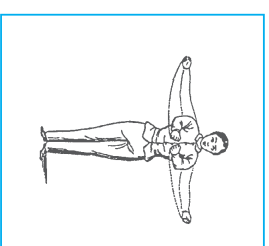
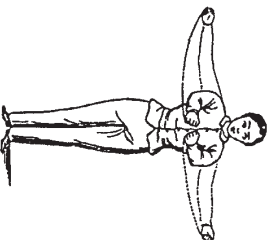
Gilles CHATENAY, Françoise FRANK,
Jean-Louis GAULT, Jacques GUIHARD, Remi LESTIEN,
Fouzia LIGET, Bernard PORCHERET, Claire TALEBIAN,
Éric ZULLIANI

CONFÉRENCES

Marie-Hélène BLANCARD, Marie-Hélène BROUSSE,
Carmen CUÑAT, Sophie MARRET

DIRECTION

Jacques-Alain MILLER



Inconscient freudien
et
inconscient lacanien

Conséquences sur le
déroulement des
cures psychanalytiques

Les Leçons d'introduction à la psychanalyse 2014 - 2015 :

Malaise dans la famille

Maintenant potentialisée par la science, cette logique de dénaturation remaniera toujours davantage la vie en société, la famille, l'espace elle-même. – U.-A. Miller

Neuf leçons destinées aux étudiants des cursus universitaires de médecine, psychologie, philosophie, etc., ainsi qu'aux étudiants des écoles d'éducateurs, d'orthophonistes, d'infirmiers, d'assistants sociaux, etc. Ces leçons sont ouvertes à tous ceux qui souhaitent une première découverte de la clinique et de la théorie psychanalytique, et sont aussi proposées à ceux qui s'inscrivent pour la première fois à la session annuelle de la Section Clinique de Nantes.

Dates : les jeudis, 9 fois, de 20h à 21h30 : 20 novembre ; 4 et 18 décembre ; 15 et 29 janvier ; 26 février ; 12 et 26 mars ; 9 avril.

Participation aux frais :

pour l'ensemble des leçons et des conférences de la SCN : 30 €.

Renseignements et contacts : Eric Zuliani: eric.zuliani@wanadoo.fr

Tél : 06 72 15 52 65

B U L L E T I N D ' I N S C R I P T I O N

à retourner à : Section clinique de Nantes-Leçons d'introduction
1 square Jean-Heurtin, 44000 Nantes

Écrire en lettres majuscules

Madame Mademoiselle Monsieur

Nom :

Prénom :

Date et lieu de naissance :

Adresse personnelle :

Code postal :

Localité :

Téléphone :

Adresse électronique :

Profession :

Diplôme(s) :

Lieu(x) de travail :

.....

.....

.....

.....

Participation aux frais : 30 Euros

Le chèque est à établir à l'ordre de UFORCA NANTES.

Date : Signature :

La Section Clinique de Nantes

Institut du Champ freudien
Sous les auspices du Département de Psychanalyse
Université Paris VIII

Association UFORCA-NANTES
pour la formation permanente
1 square Jean-Heurtin
44000 Nantes

Session 2014-2015

**Inconscient freudien et
inconscient lacanien**
Conséquences sur le déroulement
des cures psychanalytiques

Institut du Champ freudien

74 rue d'Assas

75006 Paris

UFORCA

Union pour la Formation Continue en Clinique Analytique

Secrétariat à la formation médicale continue

15 place Charles Gruet 33000 Bordeaux

Sections, Antennes et Collèges cliniques

Section clinique d'Aix-Marseille
Antenne clinique d'Angers
Antenne clinique d'Athènes
Section clinique de Barcelone
Section clinique de Bordeaux
Antenne clinique de Brest-Quimper
Section clinique de Bruxelles
Section clinique de Buenos Aires
Section clinique de Clermont-Ferrand
Antenne clinique de Dijon
Antenne clinique de Gap
Antenne clinique de Grenoble
Antenne clinique de Liège-Namur
Collège clinique de Lille
Section clinique de Lyon
Collège clinique de Montpellier
Section clinique de Nantes
Section clinique de Nice
Section clinique de Paris Saint-Denis
Section clinique de Paris Ile-de-France
Antenne clinique de Prémontré
Section clinique de Rennes
Section clinique de Rome
Antenne clinique de Rouen
Section clinique de Strasbourg
Section clinique de Tël Aviv
Collège clinique de Toulouse

CONDITIONS D'ADMISSION

Les inscriptions et les demandes de renseignements concernant l'organisation pédagogique doivent être adressées à :

Section clinique de Nantes,

1 square Jean-Heuritin, 44000 Nantes

Tél. 02 28 24 09 53 ;

Courrier électronique : bporcheret@wanadoo.fr

Pour être admis comme participant de la Section clinique, il n'est exigé aucune condition d'âge ou de nationalité. Il est, par contre, recommandé d'être au moins du niveau de la deuxième année d'études supérieures après la fin des études secondaires. Des demandes de dérogation peuvent cependant être faites auprès du Secrétariat. Les admissions ne sont prononcées qu'après au moins un entretien du candidat avec un enseignant. Le nombre de places étant limité, les inscriptions se feront dans l'ordre d'arrivée des demandes.

Courriers à caractère administratif (Conventions, attestations, etc.) :

UFORCA secrétariat administratif, BP 10037, 44190 Gétigné

Schéma d'organisation pour l'année 2014/2015

Une session mensuelle, de novembre 2014 à juin 2015.

Les enseignements ont lieu le samedi, de 9 à 16 h (et jusqu'à 18 h lorsqu'il y a une conférence).

De 9 à 11 h, séminaire théorique ;

de 11 à 12 h et de 13 à 14 h, séminaire d'élucidation des pratiques ; de 14 à 16 h, séminaire de textes.

La conférence (quatre fois dans l'année) a lieu après les autres enseignements, de 16 à 18 h.

Les dates : 8 novembre, 6 décembre, 17 janvier, 28 février, 14 mars, 28 mars, 6 juin, 20 juin.

Le lieu : École Nationale Supérieure d'Architecture, 6 Quai François Mitterrand, 44000 Nantes.

Introduction, par Jacques-Alain Miller

Nulla part au monde il n'y a de diplôme de psychanalyste. Et non pas par hasard, ou par inadverance, mais pour des raisons qui tiennent à l'essence de ce qu'est la psychanalyse.

On ne voit pas ce que serait l'épreuve de capacité qui déciderait du psychanalyste, alors que l'exercice de la psychanalyse est d'ordre privé, réservé à la confiance que fait le patient à un analyste du plus intime de sa cogitation. Admettons que l'analyse y réponde par une opération, qui est l'interprétation, et qui porte sur ce que l'on appelle l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle faire la matière de l'épreuve ? — d'autant que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse, que toute critique des textes, des documents, des inscriptions, l'emploi aussi bien. Mais l'inconscient freudien n'est constitué que dans la relation de paroles que j'ai dite, ne peut-être homologué en dehors d'elle, et l'interprétation psychanalytique n'est pas probante en elle-même, mais par les effets, imprévisibles, qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le cadre de cette relation même. On n'en sort pas.

Il en résulte que c'est l'analysant qui, seul, devrait être reçu pour attester la capacité de l'analyste, si son témoignage n'était faussé par l'effet de transfert, qui s'installe aisément d'emblée. Cela fait déjà voir que le seul témoignage recevable, le seul à donner quelque assurance concernant le travail qui s'est fait, serait celui d'un analysant après transfert, mais qui voudrait encore servir la cause de la psychanalyse.

Ce que je désigne là comme le témoignage de l'analysant est le *nucleus* de l'enseignement de la psychanalyse, pour autant que celui-ci réponde à la question de savoir ce qui peut se transmettre au public d'une expérience essentiellement privée.

Ce témoignage, Jacques Lacan l'a établi, sous le nom de la passe (1967) ; à cet enseignement, il a donné son idéal, le *mathème** (1974). De l'une à l'autre, il y a toute une gradation : le témoignage de la passe, encore tout grevé de la particularité du sujet, est confiné à un cercle restreint, interne au groupe analytique ; l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous — et c'est là que la psychanalyse rencontre l'Université. L'expérience se poursuit en France depuis quatorze ans ; elle s'est fait déjà connaître en Belgique par le Champ freudien ; elle prendra dès janvier prochain la forme de la « Section clinique ».

Il me faut dire clairement que cet enseignement est, et ce qu'il n'est pas.

Il est universitaire ; il est systématique et gradué ; il est dispensé par des

responsables qualifiés : il est sanctionné par des diplômes.

Il n'est pas habitant quant à l'exercice de la psychanalyse. L'impératif formulé par Freud qu'un analyste soit analysé, a été non seulement confirmé par Lacan, mais radicalisé par la thèse selon laquelle une analyse n'a pas d'autre fin que la production d'un analyste. La transgression de cette éthique se paie cher — et à tous les coups, du côté de celui qui la commet.

Que ce soit à Paris, à Bruxelles ou à Barcelone, que ses modalités soient étatiques ou privées, il est d'orientation lacanienne. Ceux qui le rejoignent sont définis comme des participants : ce terme est préféré à celui d'étudiant, pour souligner le haut degré d'initiation qui leur est donné — le travail à fournir ne leur sera pas extorqué : il dépend d'eux ; il sera guidé, et évalué.

Il n'y a pas de paradoxe à poser que les exigences les plus strictes portent sur ceux qui s'essaient à une fonction enseignante dans le Champ freudien sans précédent dans son genre : puisque le savoir, s'il prend son autorité de sa cohérence, ne trouve sa vérité que dans l'inconscient, c'est à dire d'un savoir où il n'y a personne pour dire « je sais », ce qui se traduit par ceci, qu'on ne dispense un enseignement qu'à condition de le soutenir d'une élaboration inédite, si modeste soit-elle.

Il commence par la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, c'est-à-dire un savoir qui se démontre : c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, nous ne faisons pas que suppléer aux défaillances d'une psychiatrie à qui le progrès de la chimie fait souvent négliger son trésor classique : nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

Les présentations de malades viendront demain étoffer cet enseignement. Conformément à ce qui fut jadis sous la direction de Lacan, nous procédons pas à pas.

Jacques-Alain Miller
15 août 1988.

(*) Du grec *mathema*, ce qui s'apprend.

Les conférences

Ce sont des conférences cliniques qui traiteront du thème de l'année.

Les conférenciers :

Marie-Hélène Blancard, psychanalyste à Paris, membre de l'IECF
Marie-Hélène Brousse, psychanalyste à Paris, membre de l'IECF
Carmen Cuñat, psychanalyste à Madrid, membre de l'ELP
Sophie Marret, psychanalyste à Rennes, membre de l'IECF

Un Module indépendant de la Session,
présenté par

LA SECTION CLINIQUE DE NANTES
ASSOCIATION UFORCA-NANTES POUR LA FORMATION PERMANENTE
INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN



Les Leçons d'Introduction à la Psychanalyse 2014-2015 :

Malaise dans la famille

Ces leçons forment un module indépendant de la session annuelle de la Section Clinique de Nantes. Neuf leçons destinées aux étudiants des cursus universitaires en médecine, psychologie, philosophie, etc., ainsi qu'aux étudiants des écoles d'éducateurs, d'orthophonistes, d'infirmiers, d'assistants sociaux, etc. Ces leçons sont ouvertes à tous ceux qui souhaitent une première découverte de la clinique et de la théorie psychanalytique, et sont aussi proposées à ceux qui s'inscrivent pour la première fois à la session annuelle de la Section Clinique de Nantes.
Françoise Pliet-Frank, Remi Lestien et Eric Zuiliani en assureront l'enseignement pour la session 2014/2015.

Participation aux frais : pour l'ensemble des leçons et des conférences de la SCN : 30 €.

Dates : les jeudis, 9 fois, de 20h à 21h30 : 20 novembre ; 4 et 18 décembre ; 15 et 29 janvier ; 26 février ; 12 et 26 mars ; 9 avril.

Renseignements et contacts : Eric Zuiliani eric.zuiliani@wanadoo.fr
Tél : 06 72 15 52 65
Vous trouverez le bulletin d'inscription à ces Leçons à la dernière page de cette brochure.

Les séminaires d'éluclidation des pratiques

Comme pour les séminaires de textes, les participants sont répartis en plusieurs groupes.

Ce sont des séminaires d'entretiens sur la pratique, qui se déroulent à partir de séquences, de cas ou de points d'achoppements présentés par les participants ou les enseignants.

Le thème de cette année les orientera.

Ces séminaires d'éluclidation clinique s'intéressent bien sûr à la psychanalyse et aux différentes psychothérapies, mais aussi, par exemple, aux pratiques des médecins, des infirmiers, des éducateurs, psychomotriciens, orthophonistes, assistants sociaux, enseignants, etc.

Toutes peuvent relever d'un abord clinique, dans la mesure où elles ont affaire à des sujets : la clinique de la pratique, c'est la clinique des réponses que le sujet y apporte.

Poser que le sujet répond, plutôt que de dire qu'il réagit à la pratique, c'est d'abord mettre l'accent sur sa position, et en fin de compte sur sa position dans la structure : névrotique, perverse ou psychotique. C'est aussi, puisque toute réponse s'entend entre refus et consentement, en signifier la dimension éthique. Et enfin, c'est souligner que le sujet ne fait pas que mobiliser ses défenses, mais qu'il élabore des constructions et fait des trouvailles : la clinique authentique ne se résorbe pas dans le déficit.

L'éluclidation des pratiques, à travers les séquences, les cas et les points d'achoppements présentés, vise la mise en lumière du sujet comme réponse. Il est permis d'espérer que du même coup la pratique en soit éclairée.

Les présentations cliniques

Une équipe soignante propose à un psychanalyste de rencontrer un malade.

Où attendre de cette rencontre ? La surprise est souvent au rendez-vous.

Pour le malade, c'est une occasion, rare, de venir témoigner de ce qui, pour lui, est un "impossible à supporter".

Pour l'équipe soignante, des éclairages nouveaux peuvent être apportés sur certaines butées que rencontre la prise en charge. De même, des questions concernant les modalités de la stratégie thérapeutique sont soulevées.

Pour les participants et le psychanalyste, tout en se laissant enseigner par les propos du malade, ils peuvent chercher à se repérer au plus près de la structure.

Une présentation clinique a lieu régulièrement dans des services psychiatriques à Nantes.

Qu'est-ce qu'une section clinique ?

Qu'est-ce qu'une Section clinique ? Elle est faite de ses enseignants, de leur savoir, de leurs bonnes dispositions pédagogiques. Elle n'est rien sans ce que nous appelons, non des étudiants, mais des participants, pour indiquer le rôle actif qui leur est imparté. Elle a besoin de nombreux amis, dans le milieu psychanalytique, parmi les psychiatres et les psychologues, dans les hôpitaux et les institutions.

Est-ce là tout ? Des enseignants, des participants, des amis ? Non, une section clinique c'est aussi un concept. Ce concept fut élaboré, il y a quelque vingt ans, autour de la présentation de malades de Jacques Lacan. Il fut expérimenté au Département de psychanalyse de l'Université de Paris VIII. Depuis lors, il essaima en France, en Europe, en Amérique latine, en Israël. Ce concept, quel est-il ? Il faut ici introduire une distinction.

Ce que la psychanalyse démontre, ce qu'elle transmet, ce qu'elle permet au sujet de saisir — concept, c'est prise, capture —, elle l'accomplit, non par l'enseignement, mais par la cure analytique elle-même, quand sa finalité thérapeutique ne l'empêche pas de s'avérer une expérience digne de ce nom. Or, une part seulement réduite du savoir acquis dans une cure est universalisable, enseignable, susceptible de passer au public. L'enseignement distribué dans les formes universitaires doit, quand il s'agit de psychanalyse, reconnaître ses limites, qui sont aussi bien celles que la psychanalyse elle-même admet au regard de la science.

De ces difficultés, de ces délimitations complexes, on peut facilement faire des impasses. J'en vois deux principales : refuser d'enseigner quoi que ce soit hors d'un cercle d'initiés à l'expérience analytique ; faire de la psychanalyse, au moins de son histoire et de sa bibliographie, une matière d'érudition universitaire. Il y a pourtant une solution qui permet d'échapper à ces impasses : c'est la solution clinique. Les sections de l'Institut du Champ freudien n'ont pas un public d'initiés et l'engagement dans une analyse n'est pas une condition d'entrée ; l'enseignement porte sur l'expérience subjective, singulière et au présent, et se déroule, autant qu'il est possible, au contact du patient.

La clinique dont il s'agit est d'abord celle de Freud ; c'est aussi la clinique psychiatrique classique franco-allemande, où la psychanalyse a largement puisé ; c'est la formalisation qu'en a donnée Lacan, ou plutôt les formalisations multiples, propres à épouser, sans dogmatisme aucun, le relief du discours du patient, qui, dans tous les cas, est au centre de l'examen comme de l'investigation.

Jacques-Alain Miller

Extrait du texte d'ouverture de la Section clinique de Tel-Aviv, 21 octobre 1996.

La Section Clinique de Nantes

Du Séminaire de Jacques Lacan (1953-80, en cours de publication), on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes.

Cet enseignement qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud inspire de nombreux groupes psychanalytiques. À l'origine de la création du Département de psychanalyse, il continue d'orienter son travail. L'Institut du Champ freudien se consacre à son développement.

Le Département de psychanalyse existe depuis 1968. Il fut rénové en 1974 par Jacques Lacan qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981. Il fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris VIII. Ce même enseignement inspire aujourd'hui de nombreuses Ecoles psychanalytiques dans le monde parmi lesquelles l'École de la Cause freudienne et l'École Européenne de Psychanalyse. Il continue d'orienter le Champ freudien.

L'Institut du Champ freudien s'inscrit dans le cadre associatif. Il a pris la suite, en 1987, du Cercle de clinique psychanalytique (1976).

En 1995, après Barcelone, Madrid, Bruxelles et Rome, et après la création en France des sections de Bordeaux, Clermont-Ferrand, Angers, Lille et Rouen (Antenne), l'Antenne clinique de Nantes a ouvert ses portes.

Après six années d'enseignement et de recherches, en 2002, l'Antenne clinique de Nantes est devenue la Section clinique de Nantes. Elle ne se situe pas dans le cadre d'un groupe psychanalytique, même si les enseignants sont d'orientation lacanienne. Elle a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique, qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la « Santé mentale », psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, etc., qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires intéressés par ce savoir particulier. Elle a également pour but de contribuer à la recherche clinique et théorique en psychanalyse.

Participer à la Section clinique n'habilité pas à la pratique de la psychanalyse. Une attestation d'études cliniques sera remise aux participants à la fin de chaque année s'ils ont rempli les conditions de présence et de participation active exigées.

L'association Mathema-Nantes pour la formation permanente, a été créée en 1996.

En 1999, elle a changé de nom et se nomme désormais UFORCA-NANTES. UFORCA-NANTES assure la gestion de la Section clinique de Nantes.

Cinquième séance :

J. Rivière, « La féminité en tant que mascarade », *Féminité mascarade, études psychanalytiques réunies par Marie-Christine Hamon*, Seuil, Paris, 1994.

Hélène Deutsch, « Le masochisme féminin et sa relation à la frigidité », *Féminité mascarade, op.cit.*

J. Lacan, *Les formations de l'inconscient* ; Chapitres 14 à 16.

Sixième séance :

S. Freud, « Quelques conséquences psychiques de la différence anatomique entre les sexes » (1925), *La vie sexuelle*, PUF.

J. Lacan, *Les formations de l'inconscient* ; Chapitres 17 à 19.

Septième séance :

S. Freud, « "Un enfant est battu". Contribution à la connaissance de la genèse des perversions sexuelles » (1919), *Névrose, psychose et perversion*, PUF.

J. Lacan, *Les formations de l'inconscient* ; Chapitres 20 à 23.

Huitième séance :

S. Freud, « Psychologie des foules et analyse du moi » (1921), *Essais de psychanalyse*, Petite Bibliothèque Payot, 2001, chapitres 7, L'identification, et 8, État amoureux et hypnose, pp. 187 à 201.

J. Lacan, *Les formations de l'inconscient* ; Chapitres 24 à 28.

Le site internet de la Section Clinique de Nantes www.sectioncliniquenantes.fr



Le site de la Section Clinique de Nantes est très régulièrement mis à jour. Vous y trouverez les programmes détaillés de la Session et des Leçons d'introduction, mais aussi des textes des thèmes et certaines des conférences et leçons passées, les publications, les annonces des activités de l'Association de la Cause freudienne, du Champ freudien, de l'ECf en Loire-Atlantique, dans le Val de Loire et Bretagne, en France ; des liens vers d'autres sites du Champ freudien, de l'ECf et de l'AMP, et beaucoup d'autres choses encore.

Les séminaires de textes

À chaque séance, deux participants, aidés par un enseignant, posent quelques questions sur les textes proposés, à partir desquelles la discussion s'engage. Les textes proposés sont, d'une part, les chapitres du *Séminaire V* au programme du séminaire théorique, de l'autre un texte qui fait l'objet de commentaires par Lacan. Comme pour les séminaires d'élucidation des pratiques, les participants sont répartis en plusieurs groupes.

Signations deux documents dans lesquels Jacques-Alain Miller commente le *Séminaire V* : ... *du nouveau ! Introduction au Séminaire V de Lacan*, Collection Rue Huy-mans, éditée par L'ECF, 2000 ; et la vidéo d'une conférence donnée à l'Université de Toulouse-Le Mirail en 1999. Cette vidéo peut être visionnée sur le site de la Section Clinique de Nantes.

Première séance :

S. Freud, *Le mot d'esprit et sa relation à l'inconscient* (1905), nrf-Gaillimard, 1988 ; Chapitre 3, Les tendances du mot d'esprit, pp. 176-219.

J. Lacan, *Le Séminaire, livre V, Les formations de l'inconscient*, Seuil, 1998 ; Chapitres 1 à 3.

Deuxième séance :

S. Freud, *Le mot d'esprit et sa relation à l'inconscient* (1905), nrf-Gaillimard, 1988 ; Chapitre 4, Le mécanisme de plaisir et la psychogenèse du mot d'esprit, pp. 223-256.

J. Lacan, *Les formations de l'inconscient* ; Chapitres 4 à 7.

Troisième séance :

S. Freud, « Au-delà du principe de plaisir » (1920), *Essais de psychanalyse*, Petite Bibliothèque Payot, 2001.

J. Lacan, *Les formations de l'inconscient* ; Chapitres 8 à 10.

Quatrième séance :

S. Freud, « Sur la sexualité féminine » (1931), *La vie sexuelle*, PUF.

J. Lacan, *Les formations de l'inconscient* ; Chapitres 11 à 13.

Inconscient freudien et inconscient lacanien Conséquences sur le déroulement des cures psychanalytiques Présentation du thème

L'homme parle. Pour parler, il a à entrer dans le langage, et dans un discours préexistant, qu'il le veuille ou pas. Mais ce qu'il dit reste en échec, car à l'horizon reste le désir, qui ne peut se dire. Le désir court entre les signifiants, il est métonymique. La question de ce que vaut le langage se déplace. Il ne s'agit pas de la correspondance entre tout ce qui se dit et le réel, le langage lui-même est un réel.

Dans le *Séminaire V*, Lacan va construire un Autre abstrait, machine-signifiante partenaire du sujet. Il va objectiver la structure. En construisant son graphe du désir, il privilégie la technique signifiante. Il enraccine la libido dans l'insatisfaction.

Il laisse de côté le partenaire-symptôme, le côté jouissance qui dominera son dernier enseignement. La libido sera clivée entre désir et jouissance : côté désir la libido court, côté jouissance elle est fixée. Quant à la satisfaction, elle est paradoxale, elle se situe entre désir et jouissance.

Pour faire valoir *le scandale de l'énonciation*, Lacan essaie de rendre compte du *Witz* que Freud a mis au fronton de sa *Psychopathologie de la vie quotidienne*. Le mot d'esprit est un message incongru, inattendu, paradoxal, voire scandaleux, c'est d'abord du nouveau dans le dire. Le mot d'esprit est un *pas de sens*, au sens de faire un pas. "Le peu de sens du mot d'esprit doit être accueilli comme pas de sens."¹ "L'Autre renvoie la balle, il range le message dans le code en tant que trait d'esprit, il dit dans le code : ceci est un trait d'esprit."²

Pourtant, paradoxalement, une satisfaction se retrouve quand l'Autre reconnaît, dans l'échec à dire, ce qui peut se dire au-delà. C'est ce qui rend si percutante et permanente pour la psychanalyse la référence au mot d'esprit. C'est pour cela que Lacan revient, en l'affinant, sur la *fonction* du père dans ce Séminaire. Le Nom-du-Père, c'est ce qui est dans le code peut dire *oui*. L'Autre entérine, dit oui à un message échoué. Pour qu'il y ait mot d'esprit, il faut qu'il y ait mise en jeu de cette fonction qui à la fois représente la loi et consent à l'exception, du style *passsez quand même*. Le oui au néologisme, à une invention, c'est au fond le oui du père. Si le père freudien dit *non*, le père lacanien dit *oui*³. Le oui, c'est ce qui permet du nouveau. L'Autre du *Séminaire V* n'est pas un ordinateur.

Le bien dire à la fin de l'analyse n'est pas le bien dire de la rhétorique, du code, mais du mot d'esprit, du néologisme comme nouveau mode de dire. Ceci se démontre dans la procédure dite de la passe que Lacan inventera pour que la communauté analytique soit enseignée sur le passage, au un par

un, de l'analysant à l'analyste. L'analysant témoigne de la construction de son analyse à deux passeurs, du *Witz*, du néologisme qu'il perçoit comme conclusif, de sa nouvelle façon de dire et de faire avec la répétition. Les passeurs transmettent ce qu'ils ont alors entendu à une commission qui dit ou ne dit pas *oui*.

Lacan montre que l'inconscient tient au social. L'Autre préexiste au sujet quand il arrive dans le monde. Avant d'être parlants, les sujets sont parlés, identifiés. Le discours est cette *machine originale qui met en scène le sujet*³ ; elle opère dans les coulisses, elle met en scène le sujet de la civilisation dans le moment actuel. La politique, c'est aussi capter le sujet dans des identifications, "*L'inconscient, c'est la politique*"⁴ est donc l'équivalent de "*l'inconscient, c'est le discours du maître*".⁵ S'en distinguent la poésie qui utilise le signifiant à des fins de jouissance, et la psychanalyse qui, en faisant chuter les identifications, réduit le symptôme à un reste singulier, à sa lettre.

Lacan, dans les années 70, esquisse l'idée d'un autre type de discours : le *discours capitaliste*. Ceci veut dire que le sujet n'a pas de signifiant maître, il est libre ou tenu à les inventer. Le sujet ne peut se régler sur les discours de l'Autre pour se désigner lui-même, son S1 est introuvable ; il doit construire ses propres signifiants maîtres. Nous ne sommes plus dans une logique du tout, mais dans une logique du pas-tout où le pour-tous ne vaut pas. Il n'y a pas d'exception, donc pas de limite structurale. La limite, quand elle intervient, n'advient que sous la forme de la contingence ; elle dépend de la rencontre, et non pas de la structure. Ainsi la conséquence majeure peut s'en résumer d'une formule : « Le pas-tout comporte la précarité de l'élément ».⁶
« La globalisation s'accompagne d'individuation. Ce qui est atteint, c'est le mode de vivre ensemble, le lien social qui existe sous la forme de sujets désarimés, dispersés. »

Quand la psychanalyse rencontre un autre ordre symbolique et un autre réel que ceux sur lesquels elle s'était établie, la psychanalyse change. Ainsi Lacan va substituer le *par/être*, le corps parlant, à l'inconscient freudien. Que veut dire analyser le par/être, quand ce n'est plus exactement la même chose qu'analyser l'inconscient au sens de Freud, c'est-à-dire l'inconscient structuré comme un langage ?

¹ J. Lacan, *Les formations de l'inconscient*, pp. 98 et 99.

² *Ibidem*, p. 25.

³ J.-A. Miller, Séminaire de Barcelone sur *Les formations de l'inconscient*, 29/30 juillet, 1998.

⁴ J. Lacan, *Écrits*, p. 649.

⁵ J.-A. Miller, citation du Séminaire "La logique du fantasme" in « Intuitions milanaises », *Mental* n°11, décembre 2002.

Le séminaire théorique

Il sera assuré par :
Gilles Chatenay, Dr Jean-Louis Gault, Dr Bernard Porcheret.

Lecture du Séminaire, livre V, Les formations de l'inconscient, de Jacques Lacan
(Éditions du Seuil, Paris, 1998, texte établi par Jacques-Alain Miller.)

Première séance : Structure du *Witz*

Chapitres 1, 2, 3.

Deuxième séance : Structure du graphe du désir

Chapitres 4, 5, 6, 7.

Troisième séance : La métaphore paternelle

Chapitres 8, 9, 10.

Quatrième séance : Le complexe de castration

Chapitres 11, 12, 13.

Cinquième séance : Le phallus, signifiant du désir

Chapitres 14, 15, 16.

Sixième séance : L'Autre impliqué dans la dialectique du désir

Chapitres 17, 18, 19.

Septième séance : La condition absolue du désir

Chapitres 20, 21, 22, 23.

Huitième séance : Au-delà du complexe de castration

Chapitres 24, 25, 26, 27, 28.